ANX096 · ANNEXES DÉDIÉES

Antiochos IV Épiphane : histoire, politique et persécution religieuse

Antiochos IV appartient à la dynastie fondée par Séleucos Ier Nicator, l'un des principaux successeurs d'Alexandre. Le royaume séleucide avait autrefois contrôlé un territoire immense…

LECTURE
22 min

RÉFÉRENCES
11

LIVRES CITÉS
5

PUBLIÉE
30/10/2026

MISE À JOUR
30/10/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Un souverain de la dynastie séleucide 3
2. Antiochos III et l’expansion séleucide 4
3. Vers 200 av. J.-C. - La Judée passe sous domination séleucide 4
4. Le conflit avec Rome 4
5. 190 av. J.-C. - Magnésie 4
6. 188 av. J.-C. - Le traité d’Apamée 5
7. Antiochos à Rome 5
8. Une succession dynastique complexe 5
9. 175 av. J.-C. - Antiochos devient roi 5
10. Le titre « Épiphane » 6
11. « Épimane » : le jeu de mots hostile 6
12. Une Judée déjà traversée par des divisions 6
13. Onias III 6
14. Jason obtient la grande prêtrise 7
15. Le programme hellénisant de Jason 7
16. Ménélas remplace Jason 7
17. La mort d’Onias III 7
18. L’Égypte comme enjeu majeur 8
19. 170/169 av. J.-C. - Première grande campagne égyptienne 8
20. Les troubles à Jérusalem 8
21. La répression de Jérusalem 8
22. 168 av. J.-C. - Nouvelle campagne en Égypte 9
23. Popillius Laenas 10
24. Une humiliation politique 10
25. La citadelle de Jérusalem 10
26. Le passage de la répression politique à la persécution religieuse 10
27. Le sacrifice régulier interrompu 11
28. La Torah devient un enjeu de persécution 11
29. La circoncision 11
30. Le sabbat 12
31. 167 av. J.-C. - « L’abomination de la désolation » 12
32. Le vingt-cinquième jour de Kislev 12
33. Pourquoi Antiochos adopte-t-il cette politique ? 12

34. Une persécution exceptionnelle dans la politique séleucide 14
35. Mattathias à Modiïn 14
36. Judas Maccabée 14
37. La résistance est religieuse et politique 14
38. 164 av. J.-C. - Reprise du sanctuaire 15
39. L’autel profané est démonté 16
40. Un nouvel autel 16
41. Le vingt-cinq Kislev 164 av. J.-C. 16
42. Une victoire religieuse avant une indépendance politique complète 16
43. Antiochos se trouve alors en Orient 17
44. La mort d’Antiochos 17
45. « Il sera brisé sans l’intervention d’aucune main » 17
46. Antiochos n’est pas l’unique acteur de la crise 18
47. Pourquoi Daniel concentre néanmoins tout sur le roi 18
48. Le point central de Daniel n’est pas la psychologie d’Antiochos 18
49. Antiochos comme accomplissement historique 19
50. Mais Antiochos devient également un modèle 19
51. De l’histoire à la typologie prophétique 20
52. L’importance d’une distinction finale 20
Lexique 21

1. Un souverain de la dynastie séleucide

Antiochos IV appartient à la dynastie fondée par Séleucos Ier Nicator, l’un des principaux successeurs d’Alexandre.

Le royaume séleucide avait autrefois contrôlé un territoire immense allant de la Syrie aux régions orientales de l’ancien Empire perse.

Mais au début du IIe siècle av. J.-C., cette puissance connaît déjà plusieurs difficultés.

Elle doit notamment faire face :

à la pression romaine ;

aux rivalités dynastiques ;

aux problèmes financiers ;

aux tensions dans ses territoires périphériques.

Antiochos IV règne donc sur un grand royaume, mais sur un royaume fragilisé.

2. Antiochos III et l’expansion séleucide

Le père d’Antiochos IV, Antiochos III, surnommé « le Grand », avait entrepris de restaurer la puissance séleucide.

Son règne est marqué par d’importantes campagnes militaires.

Il réussit notamment à reprendre le contrôle de plusieurs territoires perdus.

C’est sous son règne que la Judée passe de la domination ptolémaïque à la domination séleucide.

3. Vers 200 av. J.-C. - La Judée passe sous domination séleucide

La victoire séleucide de Panion constitue un tournant majeur.

Après plusieurs générations de domination ptolémaïque, Jérusalem et la Judée entrent dans la sphère séleucide.

Cette situation est essentielle pour comprendre Daniel 8.

Antiochos IV ne conquiert donc pas initialement une Judée indépendante.

Il hérite d’un territoire déjà intégré à l’espace politique séleucide.

4. Le conflit avec Rome

Antiochos III cherche également à étendre son influence en Asie Mineure et dans la région égéenne.

Cette politique le conduit à affronter Rome.

La confrontation se termine par une grave défaite séleucide.

5. 190 av. J.-C. - Magnésie

À la bataille de Magnésie, Antiochos III est vaincu par les Romains et leurs alliés.

Cette défaite marque un tournant dans l’histoire du royaume.

La puissance romaine devient désormais un facteur incontournable en Méditerranée orientale.

6. 188 av. J.-C. - Le traité d’Apamée

Le traité d’Apamée impose de lourdes conditions aux Séleucides.

Le royaume doit notamment :

abandonner plusieurs territoires ;

limiter certaines capacités militaires ;

verser une importante indemnité ;

fournir des otages.

Le futur Antiochos IV fait partie de ces otages.

7. Antiochos à Rome

Antiochos passe donc une partie de sa vie dans l’environnement politique romain.

Cette expérience est importante.

Il a directement observé la puissance qui commence à dominer le monde méditerranéen.

Il sait également que le royaume séleucide ne peut plus agir sans tenir compte de Rome.

Cette réalité réapparaîtra brutalement lors de sa campagne égyptienne de 168 av. J.-C.

8. Une succession dynastique complexe

Après Antiochos III règne son fils Séleucos IV Philopator.

En 175 av. J.-C., Séleucos IV est assassiné.

Son fils Démétrios se trouve alors à Rome comme otage.

La succession devient donc instable.

Antiochos réussit à s’imposer et à prendre le pouvoir.

9. 175 av. J.-C. - Antiochos devient roi

Antiochos prend le nom royal d’Antiochos IV.

Son accession ne correspond pas à une transmission dynastique parfaitement régulière.

Cette circonstance contribue probablement à son besoin de consolider son autorité.

Elle permet également de mieux comprendre l’importance de sa politique de prestige.

10. Le titre « Épiphane »

Antiochos adopte le titre grec **Θεὸς Ἐπιφανής - Theos Epiphanēs**, que l'on peut rendre par « dieu manifesté » ou « manifestation divine ».

Ce titre appartient au langage monarchique hellénistique.

Il témoigne néanmoins d'une conception particulièrement élevée de la royauté.

Dans le cadre de Daniel, il fournit un arrière-plan intéressant au portrait du souverain qui :

« s'élèvera dans son cœur » (Daniel 8.25).

Il ne constitue cependant pas, à lui seul, la preuve de l'identification.

11. « Épimane » : le jeu de mots hostile

Certaines traditions antiques rapportent que des contemporains auraient détourné son titre **Epiphanēs** en **Epimanēs**, « le fou ».

Cette formule témoigne de la réputation ambiguë du souverain.

Il pouvait adopter des comportements inhabituels pour un monarque hellénistique et rechercher la popularité de manières jugées surprenantes.

Il faut néanmoins distinguer ces anecdotes polémiques des données historiques les mieux établies.

12. Une Judée déjà traversée par des divisions

La crise qui éclate sous Antiochos ne commence pas par une persécution religieuse générale.

La société judéenne est déjà divisée sur la question de l'hellénisation.

Certains groupes souhaitent adopter plus largement les institutions et les pratiques culturelles grecques.

D'autres considèrent cette évolution comme une menace pour la fidélité à la Torah.

Ces tensions internes joueront un rôle déterminant dans l'escalade.

13. Onias III

Onias III occupe la fonction de grand prêtre.

Il appartient à la lignée sacerdotale traditionnelle et sera ensuite considéré par certains milieux comme un représentant de la fidélité à l'ordre ancien.

Mais sa position devient fragile dans le nouveau contexte politique.

14. Jason obtient la grande prêtrise

Jason, frère d'Onias III, cherche à obtenir la fonction de grand prêtre.

Selon 2 Maccabées 4.7-10, il propose au roi une somme importante et obtient la charge.

La fonction sacerdotale devient ainsi directement liée aux rivalités politiques et financières.

Cette évolution contribue à déstabiliser profondément Jérusalem.

15. Le programme hellénisant de Jason

Jason favorise l'établissement d'institutions de type grec à Jérusalem.

Un gymnase est notamment associé à cette politique.

L'hellénisation ne doit pas être comprise comme l'abandon automatique de toute identité juive.

Mais pour les milieux attachés à la tradition, certaines innovations apparaissent comme une rupture grave.

Le conflit culturel devient progressivement religieux.

16. Ménélas remplace Jason

Ménélas réussit ensuite à obtenir la grande prêtrise en offrant au roi des avantages financiers supérieurs.

La rivalité devient encore plus profonde.

Le problème n'oppose donc pas simplement « les Juifs » à Antiochos.

Des acteurs judéens participent eux-mêmes aux luttes pour le pouvoir.

Cette donnée est indispensable pour comprendre historiquement la crise.

17. La mort d'Onias III

Onias III est finalement assassiné.

Sa mort provoque une profonde indignation dans certains milieux.

Daniel 9.26 et Daniel 11 ont parfois été rapprochés de cet événement dans différentes reconstructions chronologiques, mais ces identifications doivent être examinées séparément et ne peuvent être simplement présupposées.

Pour Daniel 8, l'élément central demeure la progression vers la persécution et la profanation du sanctuaire.

18. L’Égypte comme enjeu majeur

Antiochos cherche parallèlement à renforcer la position séleucide face au royaume ptolémaïque.

L’Égypte constitue un enjeu stratégique considérable.

Daniel 8.9 décrit la petite corne comme grandissant notamment :

« vers le midi ».

Les campagnes égyptiennes d’Antiochos correspondent naturellement à cette direction.

19. 170/169 av. J.-C. - Première grande campagne égyptienne

Antiochos remporte d’importants succès en Égypte.

La situation dynastique ptolémaïque lui permet d’intervenir dans les affaires du royaume.

Il cherche à contrôler indirectement ou directement une partie de la politique égyptienne.

Mais la question n’est pas définitivement réglée.

20. Les troubles à Jérusalem

Pendant qu’Antiochos est engagé en Égypte, des rumeurs concernant sa mort circulent.

Jason tente de reprendre le contrôle de Jérusalem.

Le roi interprète les troubles comme une rébellion contre son autorité.

La réponse séleucide est sévère.

La crise politique interne de Jérusalem devient désormais une question de sécurité impériale.

21. La répression de Jérusalem

Les sources juives décrivent des violences considérables.

Des habitants sont tués.

D’autres sont réduits en esclavage.

Le Temple est pillé.

La ville subit une répression qui marque profondément la mémoire juive.

Cette étape prépare la politique religieuse beaucoup plus radicale qui suivra.

22. 168 av. J.-C. - Nouvelle campagne en Égypte

Antiochos retourne en Égypte.

Il semble proche d’obtenir un succès majeur.

Mais une nouvelle puissance intervient : Rome.

23. Popillius Laenas

Une ambassade romaine conduite par Caius Popillius Laenas rencontre Antiochos près d'Alexandrie.

Rome exige qu'il renonce à sa campagne.

La tradition antique rapporte que Popillius trace un cercle autour du roi et lui demande de répondre avant d'en sortir.

Antiochos accepte finalement les exigences romaines.

24. Une humiliation politique

L'épisode possède une forte portée symbolique.

Le roi qui exerce une puissance considérable en Syrie et en Judée doit céder devant la volonté de Rome.

Il ne peut poursuivre son expansion égyptienne.

La puissance séleucide rencontre désormais une limite extérieure qu'elle ne peut ignorer.

Il convient toutefois d'éviter une reconstruction psychologique trop certaine selon laquelle cette humiliation expliquerait à elle seule la persécution ultérieure de Jérusalem.

25. La citadelle de Jérusalem

Le pouvoir séleucide renforce son contrôle sur Jérusalem.

Une forteresse, généralement identifiée à l'**Acra**, devient un point d'appui essentiel de l'autorité royale et des groupes qui lui sont favorables.

Sa localisation précise fait encore l'objet de discussions archéologiques et historiques.

Sa fonction politique, en revanche, est claire : contrôler la ville et prévenir les révoltes.

26. Le passage de la répression politique à la persécution religieuse

La politique d'Antiochos prend alors une forme exceptionnelle.

Il ne s'agit plus seulement de punir des rebelles.

Des pratiques fondamentales du judaïsme sont interdites.

Les sources mentionnent notamment :

l'observance du sabbat ;

la circoncision ;

la possession ou l’observance de la Torah ;

les sacrifices prescrits ;

certaines pratiques alimentaires.

La fidélité religieuse devient ainsi elle-même un acte de résistance.

27. Le sacrifice régulier interrompu

Daniel 8 accorde une importance particulière au תָּמִיד **- tāmîd**, le service régulier ou continuel.

Le texte annonce :

« le sacrifice perpétuel lui fut enlevé » (Daniel 8.11).

Cette interruption touche directement le rythme quotidien du culte du Temple.

Il ne s’agit donc pas seulement d’une violence extérieure contre Jérusalem.

Le fonctionnement même du sanctuaire est atteint.

28. La Torah devient un enjeu de persécution

1 Maccabées 1 décrit des livres de la Loi déchirés et brûlés.

Ceux qui persistent à observer les commandements risquent la mort.

Le conflit porte donc sur la possibilité même de vivre selon l’alliance.

Cette situation explique la formulation de Daniel :

« la vérité fut jetée par terre » (Daniel 8.12).

29. La circoncision

La circoncision constitue l’un des signes fondamentaux de l’alliance depuis Abraham (Genèse 17.9-14).

Son interdiction possède donc une signification religieuse profonde.

1 Maccabées rapporte le cas de femmes mises à mort pour avoir fait circoncire leurs enfants.

La politique royale atteint ainsi la transmission même de l’identité religieuse.

30. Le sabbat

Le sabbat devient également un enjeu majeur.

L'observance du repos sabbatique peut rendre les fidèles vulnérables aux attaques.

La crise oblige les résistants à réfléchir aux conditions dans lesquelles la défense armée est possible le jour du sabbat.

La persécution provoque ainsi des questions nouvelles d'application de la Torah en situation de guerre.

31. 167 av. J.-C. - « L'abomination de la désolation »

1 Maccabées 1.54 rapporte :

« Le quinzième jour du mois de Kislev, en l'an cent quarante-cinq, le roi construisit l'abomination de la désolation sur l'autel. »

L'expression entretient un lien évident avec le vocabulaire du livre de Daniel.

La nature exacte de l'installation cultuelle demeure discutée.

Mais la signification générale ne l'est pas : le sanctuaire consacré au Dieu d'Israël est utilisé d'une manière considérée comme une profanation majeure.

32. Le vingt-cinquième jour de Kislev

Quelques jours plus tard, un sacrifice est offert sur l'autel profané selon 1 Maccabées 1.59.

Le sanctuaire se trouve désormais au cœur du conflit.

La question n'est plus simplement celle de la domination séleucide sur la Judée.

Elle devient celle du culte lui-même.

33. Pourquoi Antiochos adopte-t-il cette politique ?

Les motivations exactes du roi font encore l'objet de discussions.

Plusieurs facteurs peuvent avoir joué simultanément :

la volonté de rétablir l'ordre politique ;

la méfiance envers une population jugée rebelle ;

le soutien aux élites hellénisantes ;

le désir d'uniformisation politique ou cultuelle ;

la nécessité de contrôler une région stratégique ;

les rivalités internes de Jérusalem.

Réduire la crise à une seule cause serait donc imprudent.

34. Une persécution exceptionnelle dans la politique séleucide

Il faut également éviter de présenter les Séleucides comme menant habituellement une politique générale d'éradication des religions locales.

Les monarchies hellénistiques pouvaient généralement tolérer de nombreux cultes.

La politique menée en Judée sous Antiochos apparaît donc comme particulièrement exceptionnelle.

Cette singularité rend nécessaire la prise en compte du contexte local de rébellion et de divisions internes.

35. Mattathias à Modiïn

La résistance prend une nouvelle dimension à Modiïn.

Mattathias, prêtre juif, refuse de participer au culte imposé.

L'épisode marque symboliquement le début de la révolte maccabéenne.

Mattathias et ses fils se retirent ensuite pour organiser la résistance.

36. Judas Maccabée

Après la mort de Mattathias, son fils Judas prend la direction du mouvement.

Son surnom « Maccabée » donnera son nom à l'ensemble de la révolte dans la tradition historique.

Judas se révèle un chef militaire efficace.

Les insurgés remportent plusieurs victoires contre des forces séleucides.

37. La résistance est religieuse et politique

La révolte ne peut être réduite à une simple guerre d'indépendance nationale.

À son commencement, l'objectif essentiel est la possibilité de vivre selon la Torah et de restaurer le sanctuaire.

La dimension politique prendra progressivement davantage d'importance.

Mais la crise initiale est profondément religieuse.

38. 164 av. J.-C. - Reprise du sanctuaire

Les forces de Judas réussissent finalement à reprendre le contrôle du Temple.

Le sanctuaire est trouvé dans un état de profanation.

Les Maccabées entreprennent alors sa restauration.

39. L’autel profané est démonté

1 Maccabées 4 rapporte que les pierres de l’autel profané sont retirées.

Elles sont placées dans un endroit approprié :

« jusqu’à ce qu’un prophète vienne décider ce qu’on devait en faire » (1 Maccabées 4.46).

Cette précision montre le souci de ne pas traiter arbitrairement des éléments qui avaient appartenu au sanctuaire.

40. Un nouvel autel

Un nouvel autel est construit.

De nouveaux objets sacrés sont préparés.

Le sanctuaire est restauré.

Le service peut reprendre.

Cette restauration correspond directement au mouvement annoncé dans Daniel 8 :

profanation ;

interruption ;

puis rétablissement.

41. Le vingt-cinq Kislev 164 av. J.-C.

La nouvelle dédicace du sanctuaire intervient le vingt-cinquième jour de Kislev.

Cette date correspond approximativement au troisième anniversaire de la profanation cultuelle associée au même jour du mois.

La célébration dure huit jours.

Elle donnera naissance à la fête de la Dédicace, **Hanoucca**.

42. Une victoire religieuse avant une indépendance politique complète

La restauration du Temple ne signifie pas encore l’indépendance totale de la Judée.

Les combats se poursuivent.

Le royaume séleucide existe toujours.

L’Acra demeure encore un problème.

Mais le cœur religieux de Jérusalem est restauré.

Cette distinction est importante pour comprendre Daniel 8.14.

La prophétie annonce le rétablissement du sanctuaire, non l'établissement immédiat d'un État juif pleinement indépendant.

43. Antiochos se trouve alors en Orient

Pendant que les événements se déroulent en Judée, Antiochos mène des campagnes dans les régions orientales de son royaume.

Il cherche notamment à restaurer l'autorité et les ressources séleucides dans ces territoires.

Il n'est donc pas personnellement présent à Jérusalem lors de la restauration du sanctuaire.

44. La mort d'Antiochos

Antiochos meurt en 164/163 av. J.-C., pendant sa campagne orientale.

Les sources anciennes divergent sur les circonstances précises de sa mort.

Les récits juifs donnent à cette mort une interprétation théologique particulièrement forte.

Les historiens doivent distinguer cette interprétation des éléments médicaux ou chronologiques qu'il est possible d'établir.

45. « Il sera brisé sans l'intervention d'aucune main »

Daniel 8.25 déclare :

« Il sera brisé sans l'intervention d'aucune main. »

Antiochos n'est pas tué par Judas Maccabée.

Il ne meurt pas dans une bataille décisive devant Jérusalem.

Sa disparition intervient loin de la Judée.

Cette circonstance correspond de manière générale à l'idée d'une fin qui ne résulte pas directement de la victoire militaire des persécutés sur la personne du roi.

46. Antiochos n’est pas l’unique acteur de la crise

Une lecture historiquement équilibrée doit néanmoins éviter de concentrer toute la responsabilité sur un seul homme au point de faire disparaître les autres acteurs.

La crise implique :

la monarchie séleucide ;

les autorités locales ;

les grandes familles sacerdotales ;

les partisans de l’hellénisation ;

leurs adversaires ;

les forces militaires ;

les groupes de résistance.

Antiochos reste le souverain sous l’autorité duquel la persécution est menée, mais le contexte est plus complexe qu’une opposition entre deux blocs homogènes.

47. Pourquoi Daniel concentre néanmoins tout sur le roi

La prophétie peut condenser une réalité politique complexe dans la figure du souverain.

Dans le monde antique, le roi personnifie largement son royaume.

Ses décisions engagent l’autorité impériale.

Daniel utilise déjà ce procédé pour Alexandre, représenté par une seule grande corne.

Antiochos peut donc résumer prophétiquement un système de domination qui implique de nombreux acteurs.

48. Le point central de Daniel n’est pas la psychologie d’Antiochos

Daniel ne cherche pas à produire une biographie psychologique du roi.

La vision sélectionne ce qui possède une signification théologique :

sa puissance ;

son arrogance ;

sa ruse ;

ses conquêtes ;

sa persécution ;

son attaque contre le sanctuaire ;

son opposition au Prince des princes ;

sa disparition finale.

L'objectif est de montrer ce qui arrive lorsqu'une puissance humaine franchit la limite séparant gouvernement politique et usurpation du domaine divin.

49. Antiochos comme accomplissement historique

Les correspondances cumulées expliquent pourquoi l'identification à Antiochos IV demeure si forte.

Il appartient au monde grec issu de la fragmentation.

Il surgit tardivement dans l'histoire séleucide.

Il agit vers le sud.

Il domine la Judée.

Il persécute les fidèles.

Il interrompt le service régulier.

Il profane le sanctuaire.

Son pouvoir sur Jérusalem demeure temporaire.

Le sanctuaire est restauré.

Il disparaît sans être personnellement abattu par les Maccabées.

Aucun autre souverain hellénistique ne rassemble aussi naturellement l'ensemble de ces caractéristiques.

50. Mais Antiochos devient également un modèle

Son importance dans Daniel dépasse néanmoins la simple identification historique.

Antiochos incarne un type particulier de pouvoir :

un pouvoir qui ne se contente plus de gouverner ;

qui cherche à contrôler la conscience ;

qui transforme la fidélité religieuse en crime ;

qui intervient dans le culte ;

qui s'élève contre l'autorité divine ;

et qui semble momentanément réussir.

C'est précisément ce modèle qui permettra aux générations ultérieures de relire Daniel dans de nouvelles situations.

51. De l’histoire à la typologie prophétique

La crise d’Antiochos fournit ainsi le cadre historique immédiat de Daniel 8.

Mais le langage de Daniel sera repris dans des contextes postérieurs.

Jésus réutilisera le thème de « l’abomination de la désolation » (Matthieu 24.15).

Paul décrira un adversaire s’élevant au-dessus de ce qui est appelé Dieu (2 Thessaloniciens 2.3-4).

L’Apocalypse reprendra le thème de la puissance blasphématrice faisant la guerre aux saints (Apocalypse 13.5-7).

Ces textes ne transforment pas Antiochos en personnage eschatologique vivant à nouveau.

Ils montrent que son histoire fournit un **modèle prophétique de la puissance persécutrice**.

52. L’importance d’une distinction finale

Trois affirmations doivent donc être distinguées.

Premièrement, Antiochos IV constitue l’identification historique la plus solide de la petite corne de Daniel 8.

Deuxièmement, la crise maccabéenne explique directement la profanation et la restauration du sanctuaire.

Troisièmement, certains traits d’Antiochos peuvent fonctionner comme préfiguration d’une opposition eschatologique plus large.

Cette distinction permet de conserver simultanément la solidité historique du texte et son ouverture prophétique.

L’une des questions les plus difficiles demeure cependant à préciser : **combien de temps la profanation annoncée devait-elle durer ?**

C’est le problème des **2 300 soirs et matins**, auquel l’annexe suivante est consacrée.

LEXIQUE

Analyse de Matthieu 24.3-51 — Voici une analyse exégétique verset par verset de Matthieu 24.3-51. Matthieu 24.3 Les disciples interrogent le Messie Jésus en privé sur trois événements : la destruction du Temple, sa venue, et la fin du monde.
INF170 · https://schilo.org/inf170-analyse-de-matthieu-24-3-51/

La fête de Hanoucca — Hanoucca (fête de la Dédicace) est une fête juive hivernale de huit jours, appelée aussi « Fête des Lumières », qui commémore la ré inauguration du Temple de Jérusalem et le miracle de l'huile. Au IIe siècle av.
INF213 · https://schilo.org/inf213-la-fete-de-hanoucca/

Le Pentateuque — Le Pentateuque, composé des cinq premiers livres bibliques, est essentiel pour les traditions juives et chrétiennes. Il raconte la création, la libération des Hébreux avec Moïse, et contient lois et récits fondateurs.
INF032 · https://schilo.org/inf032-le-pentateuque/

Les romains — En l'an -63 av. J.-C. le général romain Pompée, envahi le territoire d'Israël et prend Jérusalem.
INF004 · https://schilo.org/inf004-les-romains/

Le sabbat — Le sabbat est un jour de repos et de sanctification dans la tradition juive, observé du vendredi soir au samedi soir. Commandement Biblique : Le sabbat est l'un des Dix Commandements donnés par Dieu à Moïse sur le mont Sinaï.
INF089 · https://schilo.org/inf089-le-sabbat/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX095 - Les quatre royaumes issus de l'empire d'Alexandre https://schilo.org/anx095-les-quatre-royaumes-issus-de-lempire-dalexandre/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX097 - Les 2 300 soirs et matins : 2 300 jours ou 1 150 jours ? https://schilo.org/anx097-les-2-300-soirs-et-matins-2-300-jours-ou-1-150-jours/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx096-antiochos-iv-epiphane-histoire-politique-et-persecution-religieuse/, exportée le 04/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.